

Lettre de Noël de Petit-Louis au Président Macron

écrit par ARG0 | 8 décembre 2024



Mais qu'a-t-il fait à la France ?

Monsieur et président,

Salut, c'est Louis. Papa m'a dit de ne pas donner notre nom et notre adresse, mais je te les donne quand même, tu verras plus loin pourquoi. Moi, c'est Louis Lechétif, 8 Impasse des Moineaux 45200 Flonflon-les-Aubrais. Dans notre rue, y a plus de moineaux, vu que les écolos ont fait couper tous les arbres. Donc y a plus d'arbres non plus. Comme tu as fait augmenter le prix du gaz, notre maison est glaciale, je préfère passer tous mes mercredis dehors, il y fait plus chaud. Souvent, y a des gars des cités qui viennent cramer une ou deux bagnoles dans le quartier, et ils nous permettent de nous réchauffer auprès du feu. C'est toujours ça de pris. Ils vendent aussi des cigarettes aux grands de notre rue; je connais pas cette marque, ils disent que c'est des spliffs. Mais les filles sortent plus, vu qu'il y a des

migrateurs qui traînent dans le coin et qu'ils sont vachement entreprenants avec. Marina, ma grande sœur, qui est ceinture noire de karaté, en a démoli un qui voulait lui faire du mal. Elle l'a expédié direct à l'hosto. Du coup, elle va passer au tribunal pour coups et blessures. Elle va morfler un maximum car il paraît que le juge est plutôt injuste. C'est dégueulasse.

Après ça, je peux te dire qu'à la maison, t'es pas en odeur de sainteté. Quand papa te voit à l'écran, il crache dessus. Maman te maudit car on ne peut plus faire des plats au four vu le prix du gaz. J'en ai marre des nouilles dès le quinze du mois. Avant, j'avais des fringues neuves, mais maintenant je dois porter celles de mon frère Tony, qui a un an et demi de plus que moi. Et comme il est pas très soigneux, j'ai l'air d'un clodo.

Je t'informe, comme dit tonton Roger, que tu commences à nous les casser menu avec tes bagnoles électriques. Papa peut même pas remplacer notre vieille Scénic, alors comment tu veux qu'on achète tes grille-pain à roulettes hors de prix. Pourtant papa bosse comme un dingue à l'usine et maman travaille à l'hôpital où elle fait des nuits d'enfer. Quand t'as tout payé, les traites du pavillon, les assurances, les factures, la mutuelle, les impôts et les taxes, comme dit papa on peut se taper sur la peau du ventre pour bouffer. Avant, on allait faire nos courses chez Carrefour, maintenant on achète à un magasin pour les pauvres qui liquide des produits qui ont dépassé la date limite de vente, et on doit faire attention à tout. En plus, avec cette bouffe, y a la gastro à la maison assez souvent. On y a rencontré des voisins, dans ce magasin, ils se sont cachés derrière des gondoles pour pas qu'on les voie. C'est un endroit lugubre, pas gai du tout, et qui pue légèrement sur les bords et beaucoup au milieu.

Il y a bien une solution pour nous tirer de là : il paraît que tu cherches un premier ministre, suite à une connerie que tu as faite d'après papa, et que le dernier a été viré comme un malpropre par des députés. Eh bien, je suis ton homme. En Économie, je suis vachement calé, j'ai rempli ma tirelire à ras bord en économisant sur les pièces qu'on me donne de temps en temps. En plus, quand je vais au

catéchisme, je m'assois devant le presbytère avant que le curé ouvre les portes. Comme je suis habillé comme un mendiant et que j'ai le teint pâle, les gens me jettent des pièces. Un jour j'ai fait vingt euros. J'ai bien prié Dieu de nous faire gagner au loto, mais il doit être occupé ailleurs. Pour le salaire de premier ministre, j'suis pas exigeant : 5000 euros et je suis ton homme. Ça mettrait du beurre dans les nouilles.

Tu pourrais pas envoyer quelques vêtements pour maman, ceux que ta femme met plus et qui sont encore bons? Quelques bonnes bouteilles pour papa? Il paraît que t'as fait le plein de ta cave récemment. Je sais que le père Noël existe pas ou qu'il est mort vu que j'ai plus de cadeaux depuis un bon moment. **Aussi j'veux qu'une chose: toi qu'es le maître des horloges, j'veux du soleil, pour Noël, et du soleil partout, à la récré, les dimanches, toute la semaine, j'veux du soleil.** J'veux qu'on ait chaud à la maison, dehors, partout, dans nos cœurs, dans nos vies, j'veux du soleil. Toute l'année. Tu as rendu tout gris, tout moche, tout triste. Même les gens. Alors fais au moins ça, j'veux du soleil. J'ai demandé à mon copain Dupont dit Dudusse de signer ma lettre avec moi. Il a refusé, il m'a dit : *Sûrement pas pour ce mec-là, plutôt crever.* Bon, pour la place, tu sais à me trouver.

À la

revoyure, P'tit Louis.